

J'ai beaucoup apprécié cet ouvrage qui est, en fait, une recension des cours du maître des études napoléoniennes au Collège de France. Jean Tulard domine son sujet et, s'il parle de ses devanciers, c'est avec le jugement de celui qui a la plus grande connaissance de la geste impériale. J'ai appris bien des détails sur les historiens qui ont évoqué l'Empereur. Beaucoup de détracteurs, quelques thuriféraires et de grands historiens : Thiers, plus précis que Michelet, Édouard Driault, Marcel Dunan, André Fugier, André Latreille, Jean Bourdon, Jacques Godechot.

Jean Tulard est un peu dur pour les tenants de la « petite histoire » : G. Lenôtre, Octave Aubry, André Castelot. Au moins, ces auteurs ont su intéresser leurs lecteurs !

Mais le grand apport de Jean Tulard dans cette série de conférences prononcées au Collège de France, c'est que ce grand historien resitue dans le contexte l'œuvre de tous ces écrivains,

chercheurs et historiens dans leur approche du phénomène napoléonien. L'Empereur a eu autant de détracteurs que de laudateurs, mais, en plus, sa perception dépend de la politique du moment et des variations de l'opinion publique. De 1821, date de la mort de Napoléon 1er, à 1969 (depuis les études napoléoniennes sont dominées par l'œuvre immense de Jean Tulard et il est compréhensible que notre auteur n'ait

pas voulu se mettre en évidence parmi les quatre-vingts portraits d'historiens fascinés par l'épopée impériale).

L'approche du phénomène napoléonien varie selon que l'on est légitimiste, républicain sous le Second Empire, monarchiste sous la Troisième République ; selon aussi l'euphorie de l'époque de

Les historiens de Napoléon

1821-1969

vus par Jean Tulard

Texte établi par Jean Tabeur

Préface de Jacques-Olivier Boudon



Éditions S.P.M.

Napoléon III ou du désir de revanche qui précède la Première Guerre Mondiale... Et puis, il y a les écoles historiques : positivisme, marxisme, école d'Action française. D'après Jean Tulard, il semblerait que, de nos jours, on en arrive à des jugements et analyses strictement scientifiques, mais le personnage de Napoléon 1er est tellement fascinant qu'il n'est pas exclu qu'à l'occasion du bicente-

naire de l'épopée impériale une certaine passion, voire un certain engouement, une abondante production historique n'aient à nouveau enthousiasmé de nombreux historiens.

Didier Patte